

Dictature, crève

En Tunisie, plus de 60 morts en une semaine, des disparus, un nombre terrifiant d'arrestations qui ne cesse de gonfler, et toujours ce flou si caractéristique de la dictature qui nous retient dans un état de peur et d'attente permanent.

Même les morts deviennent l'enjeu d'un chantage. Abattu-e-s comme des chiens par les brigades de police, par des snipers : balle dans la tête, dans le cœur, dans le dos. Au bout des fusils : des hommes, des femmes mais aussi des enfants.

Mais le sadisme, même au-delà de la mort, est le mot d'ordre de ce régime. Dans une ville, on interdit aux hommes d'assister aux enterrements des leurs; dans une autre, on prend d'assaut un cortège funéraire, obligeant les proches du mort à abandonner le corps pour se protéger – il faudra que ces derniers s'acharnent à risquer leur vie pour finalement l'enterrer; dans une autre encore, la police laisse les dépouilles se décomposer au commissariat, refusant le droit aux familles d'un enterrement et d'un dernier regard. A Tunis, Siti Ezzouhour, Zahrouni, Mallassine, Mannouda, Intleka [la liste est trop longue]... les militaires et les flics violent les femmes.

Mais la révolte gronde toujours en Tunisie, le pouvoir ne peut rien face à la détermination de ceux et celles qui ne reviendront plus en arrière. Le peuple est dans la rue (enseignants, ouvriers, artistes, étudiants, avocats...). La lutte est celle de la base : les grève générales et les manifestations sauvages, comme a Sfax, se multiplient dans de nombreuses villes au rythme d'un cri unitaire :

Ben Ali casse-toi

En effet si la précarité et la pauvreté sont dénoncées haut et fort par le peuple, les slogans entonnés partout dans le pays et à l'étranger sont là pour rappeler que la révolte est clairement politique, et pas strictement économique, comme certains tentent de le faire croire.

**Mise à mort de la dictature
Libération de tous-tes les prisonniers-ères
Libération du Peuple Tunisien tout entier
qui subit depuis bien trop longtemps
les affres quotidiens du pouvoir**

Nous nous sommes réuni-e-s spontanément en collectif [Tunisie Libre], ressortissants Tunisiens originaires et Français, solidaires. Nous nous opposons à l'horreur et au totalitarisme mafieux du régime de Ben Ali. Nous sommes étudiant-e-s, travailleur-ses décidé-e-s à ne pas rester de marbre même si nous sommes loin des rues Tunisiennes. Le combat du peuple contre ce pouvoir supporté et fortifié par la communauté internationale, plus particulièrement par la France, est un combat qui ne peut avoir de frontières.

Vive la Révolution Tunisienne

Des militant-e-s et syndicalistes :

UGET (Union Générale des Etudiants de Tunisie)

Association Traversé

Mouvement social de Redeyf,

SUD étudiant-e-s (Solidaires, unitaires et démocratiques),

CNT (Confédération Nationale du Travail)

NPA (Nouveau Parti Anticapitaliste)

Ben Ali ASSASSIN Sarkozy COMPLICE ! APPEL À LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

**Manifestation en solidarité du Peuple Tunisien
Samedi 15 janv. à 14h, place de la République**

**Journée de soutien
Mardi 18 janv. à partir de 15h
à l'université Paris 8 - St Denis**

(M° St-Denis Université ligne 13)
les salles seront indiquées

15h : Projections

- *Combat de dignité*, documentaire sur les luttes du bassin minier de Gafsa
- Court métrage d'images issues des rues tunisiennes

Discussions

- Description de la situation, des mobilisations et de la répression
 - Discussion autour des tactiques du pouvoir :
accusations de terrorisme, infiltration du mouvement social,
désinformation
 - Démocratie populaire et résistance

18h : Bouffe et concert

RÉVOLUTIONNAIRE
je t'aime
mon
peuple
PROGRESSISTE

يهدوت و يروت
ب عش اي لئب حاً